

ORLÉANS. SCENES RUSSES par l'Orchestre Symphonique

ORLEANS, Orchestre symphonique. Les 18 et 19 novembre 2017. Scènes russes... L'Orchestre Symphonique d'Orléans, fondé en 1921, poursuit son aventure musicale unique et singulière qui a trouvé son public. Peu de phalange orchestrale portant fièrement le nom de leur ville d'implantation, peuvent s'enorgueillir de perpétuer une histoire artistique dans la continuité. Après tout les orchestres arborant le nom d'une ville en France, ne sont pas si nombreux tant, malgré le prestige et les bénéfices multiples que cela produit, les orchestre « municipaux » demeurent exceptionnels. Il y a certes Bordeaux, Dijon, Paris, Lille, Lyon... soit des capitales en province d'une toute autre taille. A Orléans, revient le mérite de prolonger ainsi une tradition orchestrale qui fait le mérite de l'équipe qui en porte chaque jour le fonctionnement, qui fait l'honneur des élus prêts à soutenir une telle aventure: car la culture doit bien être une priorité nationale.





Le premier concert de la saison 2017 – 2018 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans est emblématique du nouveau cycle musical, à la fois divers dans les choix de répertoire (Concertos, pièces orchestrales et symphonies...) mais aussi pluriel dans les formes et dispositifs placés sous la direction du directeur artistique et musical, **Marius Stieghorst**, chef allemand, wagnérien passionné, ayant travaillé à Osnabrück et à Graz, et qui est aussi une baguette lyrique articulée et vive, à l'Opéra Bastille (il a dirigé entre autres, Don Giovanni de Mozart par Michel Haneke, ou Le Nozze di Figaro mises en scène par Giorgio Strehler). Car pour ce premier programme, l'Orchestre symphonique retrouve le Chœur symphonique du Conservatoire d'Orléans afin de réaliser les Danses Polovtsiennes n°17 de Borodine (extrait de son opéra Prince Igor).

Concert « Scènes Russes » Borodine, Arutiunian, Tchaïkovski

Samedi 18 novembre 2017, 20h30

Dimanche 19 novembre 2017, 16h

ORLEANS, Salle Touchard, Théâtre d'Orléans

Informations
Réservations

RESERVEZ VOTRE PLACE

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/scenes-russes/>

ALEXANDRE BORODINE

Prince Igor : Danse Polovtsienne n°17

avec le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans

Chef de Chœur : Elisabeth RENAULT

ALEKSANDER ARUTIUNIAN

Concerto pour Trompette et Orchestre

en la bémol majeur

David GUERRIER, trompette

PYOTR ILYICH TCHAIKOVSKY

Symphonie n°4, op.36, en fa mineur

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Marius STIEGHORST, direction

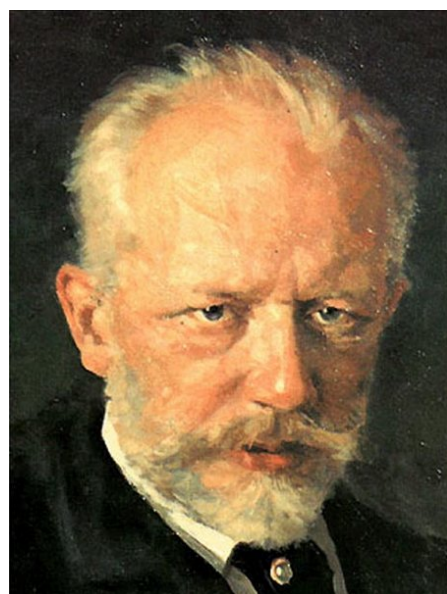
Présentation des oeuvres :



D'abord, les **Danses polovtsiennes** par l'ambition des effectifs requis et la puissance mélodique comme l'impétuosité de l'orchestration sont un sommet spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « d'une sensualité âpre, sauvage, et d'une rare virtuosité orchestrale ». Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Puis invitant le soliste français **David Guerrier**, – virtuose surprenant qui maîtrise aussi bien la trompette que le cor, l'Orchestre orléanais joue **le Concerto pour trompette de l'arménien Aleksander Arutiunian (1950)**, une autre partition qui montre combien les compositeurs dits « savants » se sont emparés des mélodies traditionnelles pour enrichir leur propre partitions. Le Concerto en la bémol majeur est sa sixième « grande » composition.

En seconde partie, les instrumentistes abordent l'un des sommets symphoniques de **Piotr Illiytch Tchaïkovski, sa 4ème Symphonie**. Créée le 10 février 1878 à Moscou, sous la direction de Nikolai Rubinstein, la 4è est composée quand l'auteur débute une riche correspondance avec sa bienfaitrice et protectrice la comtesse Nadejda von Meck ; c'est elle qui totalement convaincue par l'écriture de Piotr Illiytch, a financé nombre de ses projets et chantiers musicaux. L'opus est dédié « À ma meilleure amie », et le compositeur de



poursuivre : « Vous y trouverez des échos de vos idées et de vos sentiments les plus profonds » (lettre de mai 1877). Le compositeur y exprime la puissance obsédante d'un destin contraire (les sonneries de cuivres qui ouvrent le cycle, affirment dès le début de l'opus, la présence du fatum, ... telle une force hostile qui rattrape toujours l'homme, enchaînant son destin vers l'incontournable dépression...).

Les trois premiers mouvements sont composés à Venise (décembre 1877), au Londra Palace – alors l'Hôtel Beau Rivage), qui donne sur le Grand Canal. Elle s'ouvre en fa mineur (premier mouvement : Andante sostenuto / Moderato con anima), puis se conclue en fa majeur (finale : Allegro con fuoco). D'une ivresse parfois éperdue mais traversée par le sentiment de la malédiction, la Symphonie de Tchaïkovski est devenue dès sa création un pilier du répertoire symphonique russe, grâce aussi à l'élégance de son orchestration... C'est à la fois une puissante et irrésistible confession autobiographique, et aussi un jeu formel où brillent contrastes et couleurs d'un orchestre somptueux et scintillant.

Les quatre mouvements sont :

- 1- Andante sostenuto – Moderato con anima (fa mineur)
- 2- Andantino en modo di canzona (ré bémol majeur)
- 3- Scherzo. Pizzacato ostinato. Allegro (fa majeur)
- 4- Finale. Allegro con fuoco (fa majeur)



PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA

✖ PARIS. EXPOSITION, CATALOGUE : PATRICE CHÉREAU, METTRE EN SCÈNE L'OPÉRA, dès le 18 novembre 2017. Metteur en scène, cinéaste et comédien, **Patrice Chéreau (1944-2013)** a marqué la **mise en scène d'opéra**. Simultanément à la reprise de *De la maison des morts* de Leoš Janáček à l'Opéra Bastille, l'Opéra national de Paris et la Bibliothèque nationale de France présentent dans la galerie musée de l'Opéra Garnier à Paris, la première exposition exclusivement consacrée au parcours de l'homme de théâtre sur les scènes lyriques. À travers les onze

productions qu'il a réalisées, Patrice Chéreau a apporté un nouveau souffle à la mise en scène d'opéra, mettant ses talents de directeur d'acteurs au service d'une conception incarnée, et surtout intériorisée des rôles chantés.

Son Ring présentée à Bayreuth pour le centenaire 1976 avait saisi par le dévoilement des individualités sur la scène wagnérienne, où le jeu des manipulations et des tractations honteuses prenait un visage étonnamment humain...

Tout est déjà dit dans cette production devenue légendaire où triomphe aussi l'esthétisme des tableaux, composés comme des peintures musicales, Chéreau empruntant beaucoup à Böcklin (l'île des morts pour le rocher où est retenue la Walkyrie Brünnhilde...), ou encore Les Aveugles de Brueghel lui inspirant des séquences devenues culte dans *Così fan tutte* ou *De la maison des morts* : le destin maudit de l'humanité se trouve ainsi condensé et magnifiquement symbolisé dans le thème de la guirlande humaine, où les protagonistes impuissants se donnent la main, tous liés les uns aux autres dans un mort collective inéluctable et programmée...

L'exposition invite à découvrir les choix formels ou conceptuels opérés pour chacune de ces mises en scène, et montre la richesse de l'univers visuel ayant influencé Patrice Chéreau et son scénographe Richard Peduzzi. Elle explore la spécificité des processus de création mis en œuvre par Chéreau à l'opéra : comment diriger les chanteurs comme des comédiens ? Comment travailler en concertation avec les chefs d'orchestre ? Quelles relations établir entre la ligne musicale d'une partition et l'action qui se déroule sur un plateau ?

Se dessine un portrait du metteur en scène au travail, dans un dialogue étroit avec l'ensemble de ses collaborateurs, cherchant en permanence à donner à l'opéra la puissance d'un « théâtre grandi, porté à l'incandescence par la musique, comme l'épée de Siegfried ».

Rassemblant plus de 160 pièces, l'exposition fait dialoguer

des documents de nature très variée : notes de travail, livrets annotés, correspondance, esquisses, maquettes de décors et de costumes, photographies, extraits audiovisuels... mais aussi dessins autographes qui explicitent un aspect de la mise en scène. Les archives du metteur en scène proviennent de l'Institut Mémoires de l'édition contemporaine, partenaire de l'exposition. Elles forment un témoignage inédit sur la genèse de chaque production. À leur côté, des œuvres issues des collections de la Bibliothèque nationale, de musées français et de collections privées traduisent l'importance de l'univers pictural et iconographique dans le travail de Chéreau, un travail millimétré, érudit et accessible, intelligible et souvent fulgurant en vérité et émotion, mené en concertation avec le scénographe Richard Peduzzi.

EXPOSITION « Mettre en scène l'opéra / Patrice Chéreau, un hommage », au PALAIS GARNIER, BIBLIOTHÈQUE-MUSÉE DE L'OPÉRA du 18 novembre 2017 au 3 mars 2018

Simultanément à l'exposition, **l'éditeur Actes Sud publie le  catalogue** mémoire de cette rétrospective passionnante, sous la titre : « **PATRICE CHEREAU, mettre en scène l'opéra** ». En couverture, le geste du poète scénographe, occupé en mouvement suspendu à expliquer la vérité de son personnage à la chanteuse Della Cuberli pour Lucio Silla (répétition de 1984). Décédé en 2013, Patrice Chéreau ne pouvait trouver meilleur synthèse sur son travail comme dramaturge et scénographe lyrique. A voir et à lire absolument. **Catalogue Patrice Chéreau / Mettre en scène l'opéra – 192 pages – 140 illustrations** (souvent inédites, dont les croquis de Chéreau sur les décors, ou les messages manuscrits de chefs tel Pierre Boulez au moment des répétitions pour le Ring de 1976...) – 39 € (prix indicatif). Parution au moment de l'exposition, à partir du 18 novembre 2017.

Le 230^{ème} anniversaire de la création de Don Giovanni depuis Prague



ARTE concert, DON GIOVANNI, 230^{ème} anniversaire, le 29 octobre 2017. Alors que la saison 2017/2018 vient de s'ouvrir, ARTE souffle les 130 ans de la première de Don Giovanni de Mozart, l'opéra des opéras où souffle la force d'Eros, incarnée par le séducteur avant tous, Don Giovanni dont le mythe s'inscrit durablement dans l'imaginaire collectif et demeure comme Orfeo, ou Poppée (chez Monteverdi), le jalon important de l'histoire du genre lyrique. C'est que

d'abord, l'ouvrage est le fruit d'une collaboration idéale entre le compositeur Mozart et le poète et librettiste, Da Ponte. Ici, le verbe porte la musique, et vice versa. Sur le plan poétique, Mozart réinvente un siècle d'opéra « seria », soucieux de déplacer la vie elle-même sur la scène lyrique. Ainsi Don Giovanni est un dramma giocoso, comédie dramatique, qui n'écarte ni le comique délirant (Leporello, le valet du séducteur qui est son double, son complice, son confesseur critique aussi), ni le tragique fantastique (la dernière scène où les flammes de l'enfer dévorent le prince décadent, après

que la statue du commandeur qu'il a assassiné se soit animée et l'ait empoigné en le piégeant, exigeant son repentir ...). Le sentimental déploratif (Elvira), la plainte permanente et la dignité blessée (Anna), l'amoureux transi et impuissant (Ottavio), le couple plébéien (Zerlina et Masetto)... chacun figure les éléments d'une société dont l'unité se délite car tous croise la route du Séducteur et ne s'en remet pas. Eros destructeur et séditieux ? Déjà dans son dernier opéra, Le Couronnement de Poppée / L'incoronazione di Poppea de 1642, Monteverdi avait exprimé d'une façon sensuelle inédite alors, la puissance cataclysmique de l'amour. Et du désir qu'il fait naître. Ou dans le cas des victimes de Don Giovanni, du désespoir qu'il provoque... Mozart, Monteverdi sont bien les maîtres de l'opéra et otus deux ont légué un regard poétique et fascinant, terrifiant et irrésistible sur la force du sentiment.



Pour les 230 ans de la création de Don Giovanni, au théâtre des Etats à Prague, Arte diffuse la représentation anniversaire que dirige le baryton Placido Domingo, maestro pour l'occasion, et qui porte les jeunes voix couronnées par son prix lyrique Operalia. Prague avant Vienne qui bouda le chef d'oeuvre, accueille en triomphe la première de Don Giovanni (1787).

DIMANCHE 29 OCTOBRE 2017, 19h

EN LIVE SUR ARTE CONCERT

Don Giovanni de Mozart au Théâtre des Etats de Prague

Josef Svoboda, mise en scène

Simone Alberghini , Don Giovanni

Adrian Sampetean , Leporello

Irina Lungu , Donna Anna

Dmitry Korchak , Don Ottavio

Kateřina Kněžíková, Donna Elvira

Ensuite l'opéra DON GIOVANNI DE MOZART est à l'affiche de l'Opéra de Prague, à partir du 7 novembre 2017

<http://www.narodni-divadlo.cz/en/show/12175?t=2017-10-29-19-00>

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. 2017 – 8 janvier 2018

GSTAAD, New Year Music Festival : 27 déc. – 8

janvier 2018. La Suisse sous la neige, au cœur du Saanenland, là où le violoniste Yehudi Menuhin a installé son festival estival (depuis 60 ans, le plus intéressant des festivals suisses l'été : voir notre reportage sur l'Académie de direction d'orchestre de l'été 2017, immersion dans la fabrique des jeunes chefs de demain...)... rien n'égale la beauté des paysages enneigés, les profils dessinés des sommets alpins : GSTAAD en janvier demeure une destination magique, un écrin désigné pour un festival de musique, lui aussi unique.



C'est le coup de cœur de CLASSIQUENEWS pour l'hiver 2018, 13 journées d'exploration et de découverte musicale, du 27 janvier 2017 au 8 janvier 2018, une occasion de renouveler l'expérience des concerts pendant l'hiver et dans le prolongement de la féerie de Noël et des célébrations du jour de l'an.

Caroline Murat, directrice artistique a conçu la 12^e édition du Festival de GSTAAD 2018 (New Year Music Festival) sous le signe de l'éclectisme formel, artistique... une invitation à (re) découvrir les paysages enchanteurs de la Suisse à la fois

raffinée et authentique et pour réussir le passage à l'année nouvelle.



**Gstaad New Year Music Festival
du 27 décembre 2017 au 8 janvier
2018**

Les 13 journées de concerts et de partage musical inaugurent ainsi l'an neuf, dans le partage, la beauté de sites remarquables, l'excellence d'artistes soucieux de communion et de sincérité entre eux, dans le jeu collectif et chambriste, et aussi avec le public... Musique de chambre principalement, et aussi récitals lyriques, ponctués d'autres événements dont des hommages à Rostropovitch et à Maria Callas, font de la station de GSTAAD et du Saanenland, pendant l'hiver, grâce au New Year Music Festival, une destination qui ne se refuse pas. C'est même l'événement à ne pas manquer dans l'agenda musical européen chaque hiver.

Quelques temps forts de l'édition 2018 à GSTAAD :

Le 27 décembre 2017 : ensemble YES – Young Eurasian Soloists – (qui a fait sensation lors de la précédente édition). Le 30 décembre, frémissements et vertiges des cordes avec Sasha Rozhdestvensky, l'un des archets les plus raffinés de Russie et Christoph Croisé, jeune prodige suisse du violoncelle : au programme, hommage au violoncelliste légendaire : Mstislav Rostropovich (1927-2007) !

Après une pause pour les fêtes de Noël et du Nouvel An, le 2 janvier 2018, deuxième hommage au maestro Rostro par Gautier Capuçon, violoncelliste virtuose accompagné par le pianiste Jérôme Ducros.

Le 6 janvier, récital du violoniste Julian Rachlin, avec Déborah Nemtanu. Le pianiste de légende Ilan Rogoff enfin clôtura magistralement le Festival, le 8 janvier 2018.

Cette année, le chant lyrique se développe grâce à une série de récitals offrant une carte blanche aux solistes d'aujourd'hui. Le 3 janvier, la jeune soprano Melody Louledjian, révélée récemment au Grand Théâtre de Genève dans le rôle de Barbarina (Nozze di Figaro de Mozart), explore les héroïnes d'Offenbach et ses contemporains tandis que le ténor verdien par excellence Marcelo Álvarez ressuscite l'ardeur et la vaillance du bel canto et de la zarzuela le 4 janvier. Puis le 6 janvier 2018, la contralto Nathalie Stutzmann chante... et

dirige avec son ensemble Orfeo 55.

Volet désormais attendu, en partenariat avec le Concours Bellini, Gstaad accueille aussi une série de masterclasses qui favorise la redécouverte du bel canto, celui mythique des opéras de Rossini, Bellini, Donizetti et du premier Verdi, quand les phrasés souverains et la subtilité suggestive inspirait les plus grands chanteurs romantiques... Un âge d'or incarné par les Malibran, Colbran, Pasta, ... quand chanter signifiait articuler, murmurer, colorer sans stridence ni hurlement, agilité et nuances à la clé. Ressusciter ce chant d'exception est l'objectif du Concours Bellini, compétition française co fondée par le chef bellinien Marco Guidarini et Youra Simonetti (le prochain Concours Bellini aura lieu les 3 et 4 novembre 2017 à Vendôme, sur le campus des Assurances Monceau).

A Gstaad, cet hiver, l'opéra et le chant bellinien ont trouvé un lieu d'accueil non négligeable. Place au chant avec la divine soprano Inva Mula, du 28 au 30 décembre. La formation des élèves à l'opéra et au Bel Canto sera assurée par la soprano Leontina Vaduva et le chef Marco Guidarini, du 3 au 8 janvier 2018. Concert de clôture des masterclasses, le 7 janvier 2017 au Théâtre de Saanen (12h). Gstaad cet hiver organise aussi un cycle de Masterclasses dédié au piano, avec Ilan Rogoff, du 5 au 8 janvier 2018.

Parmi les programmes tout aussi prometteurs associant musique et théâtre, ne manquez pas : Brigitte Fossey et Nicolas Celoro qui évoquent l'univers intime et passionné de Chopin le 28 décembre ; Nelson Montfort sera le chantre de Jean Ferrat le 29 décembre, et Arielle Dombasle et Marc Bonnant feront entendre l'amour comme personne. Compléments profitables : projections avec le Cuirassé Potemkine dans la version originale d'Edmund Meisel ; documentaire de Michèle Larivière sur la partition retrouvée des Contes d'Hoffmann, l'ultime opéra d'Offenbach dont on pensait avoir définitivement perdu la version complète originale.

12th



New Year
Music Festival
in Gstaad 27.12.17

Sous le Haut Patronage de S.A.S.
le Prince Albert II de Monaco

08.01.18

Temple de Château d'Oex — Lauenen
Eglise de Rougemont — Kirche St.Josef Gstaad
Saanen Landhaus



Programme détaillé du GSTAAD NEW YEAR Music Festival 2018

Mercredi 27 décembre 2017

17h, Hôtel Alpina Gstaad

Le Cuirassé Potemkine

Projection du film de Sergueï Eisenstein, en version restaurée de 2005

avec la musique originale d'Edmund Meisel. Comprend également la

citation de Léon Trotsky censurée par Lénine et la colorisation du seul

drapeau rouge ! Version de 1925, restauration de la cinémathèque de

Berlin.

19h Temple de Château d'Oex

Concert d'ouverture

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

En collaboration avec l'Association des Orgues de Château d'Oex

Jeudi 28 décembre 2017

19h Hôtel Ultima Gstaad

Frédéric Chopin... des canons sous les fleurs

Texte d'après le récit du poète Jehan Despert

Brigitte Fossey, récitante

Nicolas Celoro, piano

Frédéric Chopin

2° Scherzo en si bémol mineur op. 31 – 4° Ballade en fa mineur
op. 52

Polonaise « héroïque » en la bémol majeur op. 53

« La musique de Frédéric Chopin, ce sont des canons dissimulés sous des fleurs ! » C'est ainsi que s'exprimait Robert Schumann. En parcourant la vie du compositeur, Brigitte Fossey évoquera particulièrement la relation de Chopin avec George Sand, leur voyage à Majorque et la vie à Nohant, dans la propriété campagnarde symbole du romantisme, avec des invités tels Schumann, Liszt, Delacroix, ... jusqu'au dernier voyage dans les îles britanniques avec Jane Stirling.

Vendredi 29 décembre 2017

17h : Grande salle de Château-d'Oex

Concert des enfants

Caroline & Friends

La pianiste Caroline Haffner entourée de ses amis musiciens propose un programme joyeux et entraînant pour les enfants et adolescents.

19h Hôtel de Rougemont

Jean Ferrat que la montagne est belle

Nelson Monfort, journaliste et écrivain

Auteur d'un ouvrage dédié à Jean Ferrat, publié aux éditions du Rocher,
Nelson Monfort va pousser le professionnalisme jusqu'à incarner ce
monstre sacré de la chanson française sur scène. Il propose ainsi une
causerie musicale dédiée à la vie de Jean Ferrat, au travers d'extraits de
ses chansons et avec force détails peu connus.

Samedi 30 décembre 2017

18h Hôtel Ultima Gstaad

Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 1

Sasha Rozhdestvensky, violon

Christoph Croisé, violoncelle

YES – Young Eurasian Soloists

Sherniyaz Mussakhan, violon et direction artistique

Le programme fera la part belle aux duos violon-violoncelle que chérissait tant « Slava ». Pour la petite histoire le père de Sasha Rozhdestvensky, Gennady Rozhdestvensky, chef d'orchestre de légende considéré comme « le dernier des géants » a souvent dirigé le grand violoncelliste avec lequel il était grand ami.

Dimanche 31 décembre 2017

19h30 : Église St Joseph (St Josef Kirche), Gstaad

Concert de Réveillon Concert gratuit

Beatrice Villiger

Choeur de la Gospel Academy de Genève

Terry François, membre du Golden Gate Quartet et chef de Choeur

Gospel et airs de Noël

Lundi 1er janvier 2018

18h Église de Rougemont

Traditionnel concert du Nouvel An

FOLK!

Deborah Nemptanu, violon

Natacha Kudritskaya, piano

Béla Bartók – Six danses populaires roumaines pour violon et piano

Alfred Schnittke – “Suite in the Old Style”, Maurice Ravel – Habanera

Astor Piazzolla – Milonga et Night-Club, Fazil Say – Sonata

Mardi 2 janvier 2018

17h Saanen Landhaus Theater

Conférence sur Mstislav Rostropovitch (1927-2007)

Armelle Gauffenic

19h Saanen Landhaus Theater
Hommage à Mstislav Rostropovitch (1927-2007) PART. 2
Gautier Capuçon, violoncelle
Jérôme Ducros, piano
Œuvres écrites et dédiées au grand « Slava » de Benjamin
Britten, Dmitri
Chostakovitch, Olivier Messiaen et Astor Piazzolla

Mercredi 3 janvier 2018

17h : Conférence par les compositeurs Yves Prin et Willy Merz,
au Cine-Theater de Gstaad, autour de la musique et de la
parole. Laquelle prime sur l'autre? Vaste débat...

19h Ciné-Theater de Gstaad
Les Contes d'Hoffmann Durée 1h30 environ
Film sur le manuscrit perdu puis retrouvé des Contes
d'Hoffmann.

Présentation par sa réalisatrice Michèle Larivière.

Récital d'airs d'Offenbach et ses contemporains

Champagne et pop-corn à l'entracte

En présence des compositeurs Yves Prin et Willy Merz qui nous
ferons l'honneur d'une petite causerie avant la projection

Melody Louledjian, soprano.

Marie-Cécile Berheau, piano

Francis Poulenc – Les chemins de l'Amour,

Jacques Offenbach – La Veuve du Colonel

et Sa robe frou frou frou de La Vie Parisienne,

Filippo Marchetti – Fascination,

Reynaldo Hahn – C'est sa banlieue/Ciboulette,

Jacques Offenbach – Psyché pauvre imprudente/Fantasio,

Yves Prin – Trois mélodies « Cristal de vide »,

Jean Wiéner – Cinq mélodies :

Le Gardénia, La Rose, L'Angélique, La Véronique, La Capucine.
René de Buxeuil – L'Âme des Roses,
Jacques Offenbach – Air de la Princesse Elsbeth : Cachons
l'ennui de mon âme oppressée /Fantasio

Jeudi 4 janvier 2018

17h Hôtel de Rougemont
Callas secret legend
Thé autour de Maria Callas
Causerie avec Helena Matheopoulos, journaliste, auteur, et
spécialiste d'opéra.
Biographe de référence sur Maria Callas qu'elle a bien connue.

19h Église de Rougemont
Opéra, zarzuela & latin favorites
Marcelo Alvarez, ténor
Kamal Khan, pianiste

Vendredi 5 janvier 2018

19h Église de Rougemont
Julian Rachlin, violon / Sarah McElravy, violon
Natalia Morozova, piano

Samedi 6 janvier 2018

19h Lauenen Kirche
Quelle Fiamma ! Airs d'Antonio Vivaldi

Nathalie Stutzmann, direction, contralto
Ensemble Orfeo 55
Nathalie Stutzmann & Orfeo 55 nous fait l'honneur de sa
présence à la fois en
tant qu'immense contralto mais également en tant que chef !
Acclamée
partout elle vient tout juste de sortir un nouvel album «
Quelle Fiamma ! Arie
antiche » chez Warner Classics / Erato, consacré aux airs
anciens du
compositeur Alessandro Parisotti.

Dimanche 7 janvier 2018

12h Saanen Landhaus Theater
Concert de clôture des Masterclasses de chant, suivi d'un
brunch

Invitée : Anush Hovhannisyan, soprano,
Prix du Gstaad New Year Music Festival 2016 au Concours
International de Belcanto
Vincenzo Bellini
Participation des étudiants des masterclasses de chant et
d'opéra
Maguelone Parigot, piano

18h Gstaad Yacht Club
Words of Love, Tout sur l'amour
Arielle Dombasle, actrice
Marc Bonnant
Lors de cette soirée exceptionnelle, Marc Bonnant dira l'amour
à Arielle Dombasle, en
puisant dans ses sentiments enfouis à la profondeur d'un
trésor et dans quelques
fragments littéraires du discours amoureux. Et à son tour

Arielle s'en fera l'écho.

Lundi 8 janvier 2018

19h Saanen Landhaus Theater
Récital de clôture
Ilan Rogoff, piano

LES 3 MASTERCLASSES DU FESTIVAL
Hotel Landhaus, Saanen

MASTERCLASSES DE CHANT

Du 28 au 30 décembre 2017

Inva Mula, soprano

MASTERCLASSES COACHING OPÉRA

Du 3 au 8 janvier 2018

Leontina Vaduva, soprano

Marco Guidarini, chef d'orchestre

En partenariat avec [le Concours International de Belcanto
Vincenzo Bellini](#)

MASTERCLASS PIANO

Du 5 au 8 janvier 2018

Ilan Rogoff, pianiste

RESERVEZ VOTRE PLACE

Visiter le site du [GSTAAD NYFM / New Year Music Festival](#)

Durée moyenne des concerts : 1 heure- 1 heure 15 (sauf mention contraire.

ORGANISEZ VOTRE SEJOUR A GSTAAD cet hiver, visiter le site de [l'office de tourisme à GSTAAD](#)



ORLEANS, Orchestre symphonique. Les 18 et 19 novembre 2017. Scènes russes...



ORLEANS, Orchestre symphonique. Les 18 et 19 novembre 2017. Scènes russes... L'Orchestre Symphonique d'Orléans, fondé en 1921, poursuit son aventure musicale unique et singulière qui a trouvé son public. Peu de phalange orchestrale portant fièrement le nom de leur ville d'implantation, peuvent s'enorgueillir de perpétuer une histoire artistique dans la continuité. Après tout les orchestres arborant le nom d'une ville en France, ne sont pas si nombreux tant malgré le prestige et les bénéfices multiples que cela produit, les orchestre « municipaux » demeurent exceptionnels. Il y a certes Bordeaux, Dijon, Paris, Lille, Lyon... soit des capitales en province d'une toute autre taille. A Orléans, revient le mérite de prolonger ainsi une tradition orchestrale qui fait l'honneur des élus : car la culture doit bien être une priorité nationale.

Le premier concert de la saison 2017 – 2018 de l'Orchestre Symphonique d'Orléans est emblématique du nouveau cycle musical, à la fois divers dans les choix de répertoire (Concertos, pièces orchestrales



et symphonies...) mais aussi pluriel dans les formes et dispositifs placés sous la direction du directeur artistique et musical, **Marius Stieghorst**, chef allemand, wagnérien passionné, ayant travaillé à Osnabrück et à Graz, et qui est aussi une baguette lyrique articulée et vive, à l'Opéra Bastille (il a dirigé entre autres, Don Giovanni de Mozart par

Michel Haneke, ou Le Nozze di Figaro mises en scène par Giorgio Strehler). Car pour ce premier programme, l'Orchestre symphonique retrouve le Chœur symphonique du Conservatoire d'Orléans afin de réaliser les Danses Polovtsiennes n°17 de Borodine (extrait de son opéra Prince Igor).

Concert « **Scènes Russes** »
Borodine, Arutiunian, Tchaïkovski

Samedi 18 novembre 2017, 20h30

Dimanche 19 novembre 2017, 16h

ORLEANS, Salle Touchard, Théâtre d'Orléans

[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

<http://www.orchestre-orleans.com/concert/scenes-russes/>

ALEXANDRE BORODINE

Prince Igor : Danse Polovtsienne n°17
avec le Chœur Symphonique du Conservatoire d'Orléans
Chef de Chœur : Elisabeth RENAULT

ALEKSANDER ARUTIUNIAN

Concerto pour Trompette et Orchestre
en la bémol majeur
David GUERRIER, trompette

PYOTR ILYICH TCHAIKOVSKY

Symphonie n°4, op.36, en fa mineur

ORCHESTRE SYMPHONIQUE D'ORLÉANS

Marius STIEGHORST, direction



Les Danses polovtsiennes offrent l'exemple le plus spectaculaire du folklore russe à la fois raffiné et flamboyant, « d'une sensualité âpre, sauvage, et d'une rare virtuosité orchestrale ». Elles furent créées à Saint-Pétersbourg, en version de concert, le 27 février 1879, sous la direction de Rimski-Korsakov.

Puis invitant le soliste français David Guerrier, – virtuose surprenant qui maîtrise aussi bien la trompette que le cor, l'Orchestre orléanais joue **le Concerto pour trompette de l'arménien Aleksander Arutiunian (1950)**, une autre partition qui montre combien les compositeurs dits « savants » se sont emparés des mélodies traditionnelles pour enrichir leur propre partitions. Le Concerto en la bémol majeur est sa sixième « grande » composition.

En seconde partie, les instrumentistes abordent l'un des sommets symphoniques de **Piotr Illiytch Tchaïkovski, sa 4ème Symphonie**. Créée le 10 février 1878 à Moscou, sous la

direction de Nikolai Rubinstein, la 4^e est composée quand l'auteur débute une riche correspondance avec sa bienfaitrice et protectrice la comtesse Nadejda von Meck qui a financé nombre de ses projets et chantiers musicaux. L'opus est dédié « À ma meilleure amie », et le compositeur de poursuivre : « Vous y trouverez des échos de vos idées et de vos sentiments les plus profonds » (lettre de mai 1877). Le compositeur y exprime la puissance obsédante d'un destin contraire (les sonneries de cuivres qui ouvrent le cycle, affirment dès le début de l'opus, la présence du fatum, force hostile qui rattrape toujours l'homme, enchaînant son destin vers l'incontournable dépression...).

Les trois premiers mouvements sont composés à Venise (décembre 1877), au Londra Palace – alors l'Hôtel Beau Rivage), qui donne sur le Grand Canal. Elle s'ouvre en fa mineur (premier mouvement : Andante sostenuto / Moderato con anima), puis se conclue en fa majeur (finale : Allegro con fuoco). D'une ivresse parfois éperdue mais traversée par le sentiment de la malédiction, la Symphonie de Tchaïkovski est devenue dès sa création un pilier du répertoire symphonique russe, grâce aussi à l'élégance de son orchestration... Les quatre mouvements sont :

- 1- Andante sostenuto – Moderato con anima (fa mineur)
- 2- Andantino en modo di canzona (ré bémol majeur)
- 3- Scherzo. Pizzicato ostinato. Allegro (fa majeur)
- 4- Finale. Allegro con fuoco (fa majeur)

#BECLASSICAL : 11 jeunes talents à découvrir

PARIS, Cortot. Concert #Be Classical, vendredi 17 novembre 2017, 20h30. ROMANTISME et JEUNES TALENTS. 11 jeunes artistes, vrais tempéraments prometteurs s'exposent à Cortot le temps de ce récital hors normes, tremplin idéal pour favoriser l'émergence artistique et pour le public, la promesse de ... révélations. Le concept du programme cherche à « unir les meilleurs jeunes talents européens à Paris



dans l'une des salles les plus mythique pour son acoustique. » Ils ont remporté des prix lors des principaux concours internationaux (Concours Tchaïkovski, Singapour, Tel Aviv, ARD, Reine Elisabeth, Los Angeles, Concours Bellini, Belvedere...etc), ont moins de 30 ans ; la plupart font déjà une carrière internationale qui leur a permis de fouler les scènes les plus prestigieuses au monde et ils s'unissent pour partager avec le public parisien un concert d'Opéra et de Musique de Chambre sur le thème du Romantisme !

Les 11 artistes sont répartis en un Quatuor à Cordes, un Duo Flûte et Harpe, une Pianiste et quatre Voix pour un programme de musique romantique. A l'affiche des airs d'opéras et des pièces instrumentales de Bizet, Rossini, Donizetti, Schumann, Debussy, Massenet... Pour certains, le concert permet l'expérience de l'écoute et du travail collectif, les instrumentistes jouent avec les chanteurs, respectant leurs attentes et leur respiration (entre autres), et vice versa. L'échange, le partage est donc aussi une valeur partagée entre artistes et avec le public.

GRAND ENTRETIEN avec Jesse Mimeran... En prélude au concert exceptionnel annoncé **ce 17 novembre 2017 Salle Cortot**, où pas moins de 11 jeunes talents parmi les plus prometteurs de leur génération se produiront, le ténor et directeur artistique de l'événement, Jesse Mimeran, explique ses motivations, précise les enjeux de ce récital unique pour les jeunes musiciens... [EN LIRE +](#)



**Concert exceptionnel : #BECLASSICAL
Paris, salle Cortot
Vendredi 17 novembre 2017, 20h30**



[RESERVEZ VOTRE PLACE](#)

avec :
Alexandra CONUNOVA, Violon
Raphaëlle MOREAU, Violon
Manuel VIOQUE-JUDDE, Alto
Yan LEVIONNOIS, Violoncelle
Joséphine OLECH, Flûte
Anaïs GAUDEMARD, Harpe
Célia ONETO-BENSAÏD, Piano
Amélie ROBINS, Soprano
Dara SAVINOVA, Mezzo-Soprano

Jesse MIMERAN, Ténor
Ivan THIRION, Baryton

+ D'INFOS :

<http://www.sallecortot.com/concert/beclassical1.htm?idr=7721>



Recréation mondiale du PARADIS PERDU de Théodore Dubois (1878)

TOURCOING, les 24 et 26 novembre 2017. Dubois : Le Paradis perdu. Recréation événement. Jean-Claude Malgoire n'a jamais été en reste d'une nouvelle exhumation. Combien de compositeurs aujourd'hui explorés, a-t-il en visionnaire déjà révélé l'intérêt et la valeur ? Dubois en fait partie et bien avant la nouvelle vague de redécouverte du romantisme français, le fondateur de l'Atelier Lyrique de Tourcoing

savait mesurer et approfondir sa propre intuition au service de l'académique (Prix de Rome 1861), Théodore Dubois. Jean-Claude Malgoire a déjà exhumer, avant tout le monde, son opéra Aben Hamet, directement inspiré de Chateaubriand (Le dernier Abencérage, écrit dans sa thébaïde de la vallée aux loups, 92).

A Tourcoing les 24 et 26 novembre 2017, les musiciens, chef, instrumentistes et chanteurs ressuscitent l'oratorio français romantique inspiré de Milton.

A l'époque du Second Empire et de la III^e République, Théodore Dubois, auteur officiel et célébré (professeur puis directeur



du Conservatoire, organiste à La Madeleine, surtout membre de l'Institut...) est aussi un compositeur d'une intégrité absolue, d'une finesse séduisante, voire davantage... A Dubois, revient le mérite d'une carrière scrupuleuse, menée avec loyauté et de sa propre volonté, sans éclat ni sens de la provocation: au contraire, le tempérament du musicien est proche de son style: digne, équilibré, raffiné... Habité et défenseur d'un idéal académique qui recherche avant tout la clarté, Dubois étonne, surprend, et ici convainc sans réserve.

□ **Elégance dramatique**

Son oratorio *Le Paradis Perdu* (1878) est ici recréé dans sa version orchestrale complète, à la différence des tentatives antérieures, reconstituée mais de façon subjective et incomplète en effectif allégé (Côte St-André 2011, cd paru dans la foulée en 2012). Le tempérament dramatique d'un Dubois inspiré par l'action sacrée se dévoile et s'intensifie grâce aux couleurs de l'orchestre : sens du drame, renouvellement du genre de l'histoire sacrée, séduction immédiate des mélodies, écriture subtile et d'une finesse qui évite le creux comme le décoratif.

En plus d'être un poète musicien, Dubois, excellent artisan, est aussi un architecte: l'alternance des parties instrumentales, chorales, solistiques confirment l'art du Dubois dramaturge (parfait équilibre des 4 parties: *La Révolte*, *L'Enfer*, *La Tentation*, *Le Jugement*), maître des masses chorales: il n'est que d'examiner le rôle dévolu au Diable, agent de la chute d'Adam et d'Eve, pour mesurer la subtilité psychologique avec laquelle le compositeur aborde le caractère: c'est une instance active, provocante, démiurge et évidemment manipulatrice qui critique le pouvoir de Dieu et la Création, sait conduire ses troupes célestes, séduire et perdre définitivement le couple originel en inspirant à la trop naïve Eve, le poison de l'orgueil et de la suffisance.

C'est un rôle digne de Mephisto chez Gounod (*Faust*) ou Berlioz (*Damnation de Faust*); une relecture passionnante, propre à la fin de siècle romantique, dans l'histoire du personnage. Tout

l'art de Dubois se concentre dans ce profil imprévu et aussi dans le traitement du chœur des Damnés qu'il sait haranguer, électriser, piloter jusqu'à la victoire finale.

Recréation mondiale du PARADIS PERDU de DUBOIS dans sa version pour orchestre...

A noter au fil de l'oeuvre : le personnage d'Eve : pureté originelle et tendresse extatique (duo avec Adam: "Aimons-nous", partie III) puis jeune ambition influençable et si manipulable; celui de l'Ange, figure surnaturel et fantastique au souffle bien calibré ; Satan dont Dubois exprime sans fard et de façon directe, la facétie active, son cynisme bonimenteur...



Commande de la Ville de Paris, comme un geste de généreuse rechristianisation après les horreurs commises pendant la Commune, **Le Paradis Perdu d'un Dubois, mûr et sûr de son style (41 ans)** est bien davantage qu'un exercice de démonstration académique.

Amertume haineuse et esprit de vengeance d'un Satan volubile, effusion tendre et amoureuse et trop fragile du premier couple, diversité caractérisée du chœur (souplesse éthérée des Séraphins; hargne des Rebelles; conspiration des Damnés d'où émerge le trio mordant, dissident d'Uriel, Molock, Bélial...; prière et compassion du dernier chœur pour le jugement final)... sans omettre, l'évocation des gouffres infernaux qui occupe avec tendresse, raffinement et élégance là encore (trois caractères emblématiques de la manière de Dubois) toute la seconde Partie (intitulée l'Enfer avec l'incantation fourbe et victorieuse du chœur exaltant "flamme toujours vivante au séjour d'épouvante": chef d'oeuvre d'écriture chorale doublé d'un sens prosodique si délectable... la succession des tableaux compose une fresque édifiante et moralisatrice qui satisfait amplement sa fonction première. D'ailleurs, Dubois recycle un projet lyrique antérieur, remontant à 1871... Il obtient le Premier Prix du Concours parisien auquel il avait concouru; ex aequo avec un autre compositeur à redécouvrir d'urgence Benjamin Godard, auteur dans le même contexte d'un Tasse tout aussi abouti. Son opéra Dante est récemment édité en octobre 2017.

Mésestimé et objet de complots tenaces, Dubois connu avec son Paradis Perdu, de nombreux déboires: le librettiste Blau réclamant la moitié du Prix obtenu; les chanteurs à la création au Châtelet n'étant pas satisfaisants; l'édition de la partition étant payée par l'auteur seul...

Dévoilant la version inédite pour orchestre en création mondiale, Jean-Claude Malgoire a bien raison de se passionner pour le tempérament d'un Dubois raffiné et dramatique qui en 1878 participe avec éclat à la politique de pacification, de fraternisation et de réconciliation de la Ville de Paris, pour effacer les blessures et les haines nées pendant et après la Commune...

TOURCOING, les 24 et 26 novembre 2017. Dubois : Le Paradis perdu.

[Théodore Dubois \(1867-1924\)](#)

[Le Paradis Perdu \(1878\)](#)

[vendredi 24 novembre 2017 à 20h](#)

[dimanche 26 novembre 2017 à 15h30](#)

[Tourcoing Théâtre Municipal R. Devos](#)



[RÉSERVEZ VOTRE PLACE](#)

CREATION MONDIALE

*dans l'instrumentation originale d'après le manuscrit
autographe de Théodore Dubois*

Drame-oratorio en quatre parties

Livret d'Edouard Blau d'après le poème de John Milton

Direction musicale : Jean Claude Malgoire
Conception visuelle et scénographie : Jacky Lautem
Ève : Magali Simard-Galdes, soprano
Adam : Antonio Figueroa, ténor
Satan : Marc Boucher, baryton
L'Archange : Mireille Lebel, mezzo-soprano
Uriel, le Fils : Denis Mignien, ténor
Molock : Philippe Favette, baryton
Belial : Kamil Ben Hsain Lachiri, baryton-basse

Choeur de chambre de Namur
(préparation du choeur Thibaut Lenaerts)

La Grande Écurie et la Chambre du Roy
Coproductioin avec le Festival Classica de Saint Lambert
(Canada)

VENDÔME : CONCOURS BELLINI 2017

VENDÔME, les 3 et 4 novembre 2017. CONCOURS BELLINI 2017. Rien n'égale en intensité et discernement critique, le Concours fondé par **Marco Guidarini et Youra Smirnof-Simonetti** qui entend distinguer les voix actuelles les plus prometteuses dans l'art si subtil du bel canto romantique italien et français. A l'heure où tant de chanteurs ne savent plus

incarner les rôles mozartiens, rossiniens, belliniens, il était temps de favoriser la permanence d'un art lyrique qui reste fragile. Pourtant les plus grandes divas ont toutes été de fabuleuses belcantistes : Maria Callas en témoigne.



Les nouvelles voix belcantistes et belliniennes s'exposeront à Vendôme les 3 et 4 novembre 2017. Qui sera le lauréat 2017, capable de chanter, ciseler, sublimer le chant romantique italien ? De Bellini, Donizetti, Rossini ? ... 2 soirées incontournables, à moins d'1h de PARIS. [EN LIRE +](#)

CONCOURS international Vincenzo BELLINI

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017

19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes [sur réservation](#)

INFOS & RÉSERVATIONS :

(réservation des places pour la finale)

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact : musicarte-org@live.fr /

Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances

1, avenue des Cités Unies de l'Europe

41 100 Vendôme

En face de la gare TGV Vendôme-Villiers

Parking sur place



PARIS, Bernardins. Intégrale des Quatuors de Schubert versus Glass

PARIS, Bernardins. Quatuor Manfred : 17-26 novembre 2017. Double intégrale Schubert / Glass en 7 concerts, au programme des deux derniers week end de novembre. Jouer tous les Quatuors de Schubert le romantique (avec Marc Coppey pour le Quintette à cordes), – soit **15 quatuors et le Quintette-**, et les 7 opus de Philipp Glass le répétitif et minimaliste américain de New York, voilà le défi qui s'annonce aux Bernardins, relevé, défendu par le Quatuor Manfred (Quatuors de Schubert), plus engagé que jamais en cette année 2017 qui souligne ses 30 ans



de carrière artistique et musicale. Les 7 Quatuors de Philip Glass sont joués par plusieurs jeunes Quatuors (Yako, Varèse, Van Kuijk) et le Quatuor Tana. L'amplitude du répertoire retenu, les défis stylistiques aussi qui s'imposent aux instrumentistes, permettant d'assurer le grand écart entre les deux univers musicaux si distincts, font l'intérêt de cette programmation pour le moins original. Jouer les deux compositeurs pourrait cependant mesurer ce qui les rapproche. Le fait qu'ils soient nés tous deux un ... 31 janvier, n'est pas le seul indicateur commun.

DE SCHUBERT A GLASS... Ainsi né le 31 janvier 1797, Franz Schubert partage sa date de naissance, à 140 ans d'écart, avec le compositeur minimaliste Philip Glass. Outre cette coïncidence, une des références majeures de Glass est justement l'œuvre de Schubert qu'il étudie de manière très approfondie.

Grand adepte du quatuor à cordes, Glass l'utilise non seulement pour ces sept quatuors à cordes qu'il compose entre 1966 et 2014, mais aussi très souvent pour ses musiques de films et accompagnement scéniques. Cette affinité avec le quatuor à cordes et l'univers de Schubert est marquée par un profond respect. Une même mélancolie semble également traverser l'œuvre des deux compositeurs, le caractère répétitif de la musique de Glass ne faisant qu'amplifier cet état d'esprit, la plaçant loin du stéréotype d'une musique facile et sans profondeur.



Au programme, sept concerts avec à l'affiche le **Quatuor Manfred** qui interprétera les œuvres de Schubert (quinze quatuors et un quintette, avec la participation de Marc Coppey) ponctuées par les sept quatuors de Philip Glass qui seront joués, quant à eux, par de jeunes

ensembles soutenus par l'Association ProQuartet (Quatuors Yako, Varèse, Van Kuijk) et le fameux Quatuor Tana.

SCHUBERT / GLASS : Intégrale des Quatuors

Informations
Réservations

1er week end, les 17, 18 et 19 novembre 2017

2è week end, les 24, 25 et 26 novembre 2017

Tarifs par concert : 20€ (plein), 15€ (réduit) □ PASS concerts des 17, 18, 19: 40€ (grand auditorium) □ PASS concerts des 24, 25 et 26: 55€ (nef)

INFOS & RESERVATIONS

<https://www.collegedesbernardins.fr/art-et-culture/double-integrale-des-quatuors-cordes-franz-schubertphilip-glass>

Programme

Vendredi 17 novembre – 20h30

Schubert n°1, 7 et 13 « Rosamunde »

Glass n°2 « Company »

Samedi 18 novembre – 20h30

Schubert n°6 et 14 « La jeune fille et la mort »

Glass n°1

Dimanche 19 novembre – 12h

Schubert n°3, 12 « Quartettsatz » et 8

Glass n°4 « Buczak »

Vendredi 24 novembre – 20h30

Schubert n°4, 5 (+ menuet D 89) et 9

Glass n°5

Samedi 25 novembre – 20h30

Schubert n°2 et 15

Glass n°6

Dimanche 26 novembre – 12h00

Schubert n°11 et 10

Glass n°3 « Mishima »

Dimanche 26 novembre – 16h

Glass n°7

Schubert Quintette à deux violoncelles

VENDÔME, Concours Bellini

2017

VENDÔME (41). CONCOURS BELLINI : 3 et 4 novembre 2017. L'EXCELLENCE BELCANTISTE A VENDÔME...

Au moment où sont célébrés la disparition des légendes Maria Callas (40^{ème} anniversaire) et Luciano Pavarotti (10^{ème} anniversaire), Vendôme (sur le Campus des **Assurances Monceau**, grand partenaire et mécène de l'événement) semble défendre aujourd'hui la transmission d'un savoir lyrique d'excellence : [le site accueille les 3 puis 4 novembre 2017, la nouvelle](#)



[édition du Concours international de Bel canto Vincenzo Bellini](#), co fondé par le maestro Marco Guidarini et Youra Nymoff-Simonetti. Il s'agit du seul concours favorisant l'émergence des jeunes talents belcantistes, c'est à dire, sur les traces de Maria Callas, Joan Sutherland ou Montserrat Caballe... capables de chanter avec l'élégance, la finesse et surtout la technique, Donizetti, Rossini, et surtout Bellini (voire les premiers Verdi). Les vrais belcantistes savent chanter Mozart et tout le répertoire : souffle, legato, phrasé, diction, expressivité et style... l'art du bel canto est le plus difficile et le plus prestigieux qui soit dans le milieu de l'opéra, et très rares sont celles et ceux, capables d'en maîtriser les secrets. C'est pourtant ce répertoire qu'a choisi de favoriser et de faire rayonner le Concours Bellini, et chaque année, lors de ses [masterclasses proposées au Campus des assurances Monceau à Vendôme](#) (Académie Bellini), sous la pilotage des Maîtres de chant, Marco Guidarini soi-même et Viorica Cortez. [VOIR notre reportage Masterclasses de l'Académie Bellini 2016.](#)

Dès sa création en 2010, le CONCOURS BELLINI avait su distinguer avant tout le monde, le talent de la jeune soprano colorature sud africaine, Pretty Yende. Le Concours de

Placido Domingo Operalia devait après le Concours Bellini, distinguer ensuite le talent plus que prometteurs de la jeune diva, aujourd'hui, tempérament belcantiste demandé après Milan, New York ou Paris, sur toutes les scènes du monde.



Le prochain [**CONCOURS BELLINI**](#) quant à lui, distinguant les meilleurs jeunes tempéraments lyriques actuels, capables de maîtriser l'art du bel canto, se déroule à VENDÔME (Campus des assurances Monceau), les 3 et 4 novembre prochains. Les 13 candidats en lice (10 nationalités) ont été préalablement sélectionnés en Argentine (nouveau partenariat avec le Teatro Colon de Buenos Aires), à Venise et en France par un comité de sélection présidé par Marco Guidarini. Le Concours 2017 a reçu plus de 350 demandes de candidats. Venez écouter, identifier et applaudir les futurs chanteurs d'exception à Vendôme (1h de Paris en TGV, depuis la gare Montparnasse) :

[**CONCOURS international Vincenzo BELLINI**](#)

7ème édition à VENDÔME (41)

Vendredi 3 novembre 2017

19h : demi-finale

Samedi 4 novembre 2017 20h : finale

Places payantes [sur réservation](#)

INFOS & RÉSERVATIONS :

(réservation des places pour la finale)

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com

Contact : musicarte-org@live.fr /

Secrétariat Musicarte : 06 09 58 85 97

Auditorium du groupe Monceau Assurances

1, avenue des Cités Unies de l'Europe

41 100 Vendôme

En face de la gare TGV Vendôme-Villiers

Parking sur place

MusicArte
présente :

Concours International de Belcanto Vincenzo Bellini

FRANCE 2017 – 7^{ème} ÉDITION



3 novembre à 19h : demi-finale
4 novembre à 20h : finale

Président-Fondateur : Marco GUIDARINI



Auditorium du Groupe Monceau
1 Avenue des Cités Unies de l'Europe - 41 100 Vendôme
En face de la Gare TGV Vendôme-Villiers - Parking sur place.

RENSEIGNEMENTS ET RESERVATIONS :
Internet : www.billetweb.fr ou via notre site
Email : musicarte-org@live.fr
Téléphone - Secrétariat de Musicarte : 06 09 58 85 97

www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com



Renseignements & informations :

<https://www.bellinibelcanto-internationalcompetition.com>

